

Maîtrise d'œuvre pour la création d'un miroir d'eau au sein du projet Château Mercoeur

NOTE METHODOLOGIQUE

MABIRE-REICH ARCHITECTES MANDATAIRE

CHRISTOPHE THEILMANN

STUDIO VICARINI

OGI



Note méthodologique

L'émergence d'un projet résulte de la capacité à proposer la vision de la transformation d'une situation existante. Cette vision est établie sur les réflexions croisées menées sur les différents thèmes que soulève un projet. Parmi ceux-ci, le programme et le contexte.

Dans le cas du projet de miroir d'eau, la question de la compréhension de ces deux thèmes est naturellement prégnante.

Préalable à l'ouverture sur une vision de projet que peut constituer le commentaire sur une sélection de 4 réalisations, nous avons pris le parti de commencer notre mémoire par l'exposé de notre compréhension du contexte et du programme.

Maîtrise d'œuvre pour la création d'un miroir d'eau au sein du projet Château Mercoeur

1 – ANALYSE CONTEXTE & PROGRAMME

MABIRE-REICH ARCHITECTES MANDATAIRE

CHRISTOPHE THEILMANN

STUDIO VICARINI

OGI



1 Analyse du contexte / compréhension du programme

1-1 Analyse du contexte

1.1.1 Le lieu crée le projet

Usuellement, un site est choisi en fonction de sa capacité à accueillir un projet : le besoin de créer un équipement émerge, vient alors la question de savoir quel est le meilleur emplacement permettant son implantation.

Dans le cadre du projet de miroir d'eau, on peut considérer que le processus est inverse : le site a créé le programme.

La compréhension du lieu participe donc de la compréhension même du projet.

1.1.2 Un site à dimension patrimoniale

Si l'imaginaire collectif associe Lille à la Grand Place, Marseille à la Canebière, Nancy à la place Stanislas, Nantes est identifiée par un élément structurant, la Loire, et un ensemble d'objets à forte valeur historique ou symbolique. On pourra citer parmi eux la place Graslin, le passage Pommeraye, le cours Cambronne, la cathédrale ou même l'éléphant des Machines de l'île.

Le château des ducs de Bretagne en est assurément l'un des éléments majeurs. On y associera la cathédrale, puisqu'elle fait partie intégrante du panorama dont le reflet pourra être capté.

Travailler au contact d'éléments de patrimoine aussi forts implique 2 attitudes :

-la modestie : le projet doit être au service de son contexte. Le château est l'élément majeur du site, il justifie à lui seul le désir de création d'un miroir d'eau. Le projet devra donc le mettre en valeur en premier lieu.

-l'ambition : la présence d'éléments aussi importants que le château ou la cathédrale, s'ils imposent des réponses justes, imposent également d'être accompagnés d'éléments de qualités analogues. Il s'agit donc de dégager une vision forte de projet, une qualité de proposition et de réalisation à la hauteur du contexte proposé. Sans ambition, la modestie seule ne saurait faire émerger un projet à la hauteur de son contexte.

1.1.3 Un site à dimension symbolique

Si l'on envisage le site sous l'angle de la symbolique, on pourrait considérer qu'il est marqué par :

-une présence : le château (et la cathédrale)

-une absence : la Loire

Il est en effet indispensable de connaître et comprendre le rapport entre le Loire et le site pour saisir la dimension symbolique portée par le projet de miroir d'eau. Nous ne référons pas ici l'histoire des comblements de bras de Loire. Nous connaissons cette histoire et la dimension cachée qu'elle a générée dans l'imaginaire nantais, porté symboliquement dans le projet de Bruno Fortier.

Nous noterons cependant que le projet de miroir d'eau de ce début de XXIème siècle fait écho au projet de miroir d'eau proposé au même endroit, sur le comblement du bras de l'Hôpital, en 1938 par Etienne Coutan. Directeur de l'esthétique urbaine, son « plan directeur d'aménagement des espaces centraux » proposait un miroir d'eau dont les travaux ont été entamés puis abandonnés pour réserver l'emplacement à la circulation automobile.



fig 1. Bras de l'Hôpital, avril 1941. Au centre, le terrassement devant accueillir la voie ferrée, à droite, l'emplacement réservé au « Miroir d'eau ». (in « Nantes, le comblement de la Venise de l'Ouest, Chantal Cornet, éditions CMD, 1996)

1.1.4 L'inscription dans le projet Feydeau Mercoeur

La création du miroir d'eau s'inscrit dans le contexte plus général du réaménagement des espaces public constitués sur les comblements de la Loire, des rives de l'île Feydeau, vers la Loire.

Menés par Bruno Fortier, ces aménagements marquent les contours de ce qui fût l'île Feydeau. Les trottoirs forment des quais surplombant de larges surfaces engazonnées. Au nord de l'île, le projet propose le déroulement d'une promenade plantée.

Le projet devra donc résoudre une équation double :

- il devra évoquer la Loire par la présence de l'eau
- il devra s'inscrire dans un projet où l'eau est figurée par la végétation, végétation que, de fait, il interrompra.

La résolution de cette ambiguïté est selon nous un élément clé du projet, indispensable à la cohérence du sens que prendra le miroir d'eau dans le projet d'ensemble.

Par ailleurs, quand il ne sera pas en eau, le miroir constituera une vaste esplanade au droit du château, à la convergence des cheminements parcourant les espaces verts reconfigurés.

Cet espace devra donc avoir la qualité qui aurait été attendue si le projet proposé avait été celui de la conception d'une place à cet endroit.

Cette double vie d'un même espace, le rapport entre ces deux états est porteur d'éléments de conception du projet.

Par exemple, le choix de la pierre doit être envisagé dans cette double configuration : quel est la teinte de la pierre mouillée, quelle est sa teinte sèche ?

1.1.5 Dimension physique et sensible du contexte

Cerner les dimensions historiques, urbanistiques ou symboliques d'un projet sont des prémices nécessaires.

Ils permettent de bâtir une réponse portant un sens dans le rapport qu'il établit avec son contexte.

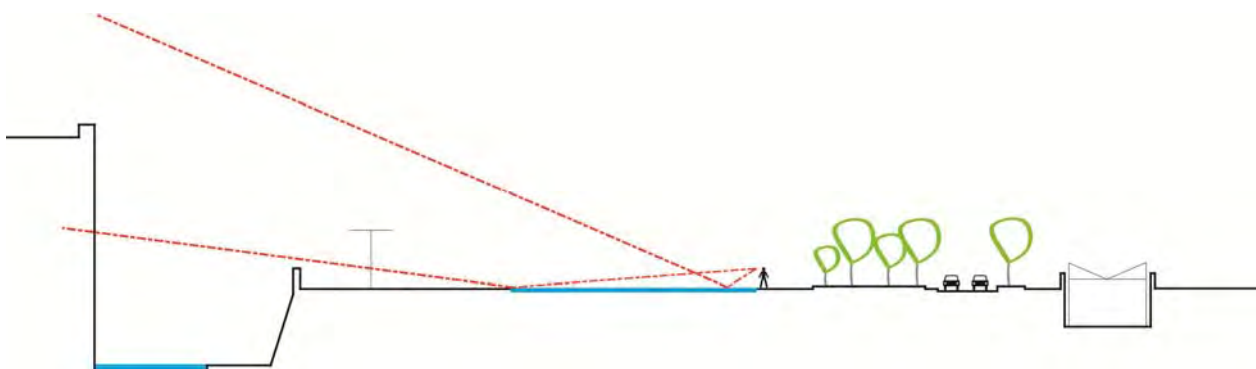
Mais tout projet s'installant dans la ville, qui plus est un miroir d'eau, ne peut être qu'un concept.

Un miroir d'eau propose en premier lieu un renouvellement des perceptions de son contexte.

Il convient donc d'analyser les conditions de perceptions propres au site, afin de tirer parti de leurs spécificités et de vérifier que les effets recherchés seront perçus.

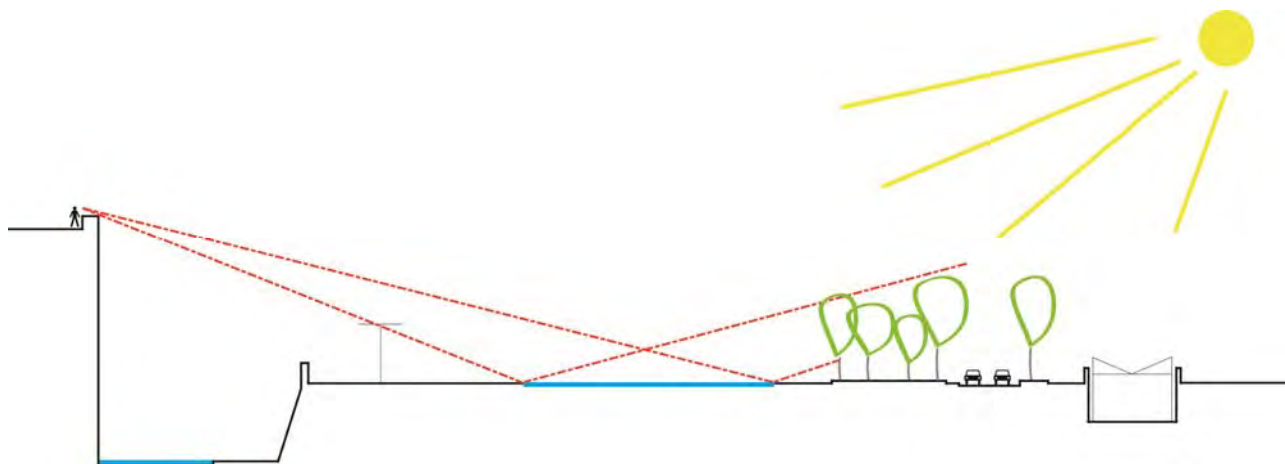
-des points de vue différents

Le miroir d'eau constitue un pendant du château dont il captera le reflet depuis l'espace Mercoeur. Le regard sera globalement porté du sud vers le nord, le château sera naturellement éclairé, le spectateur ne sera pas ébloui.

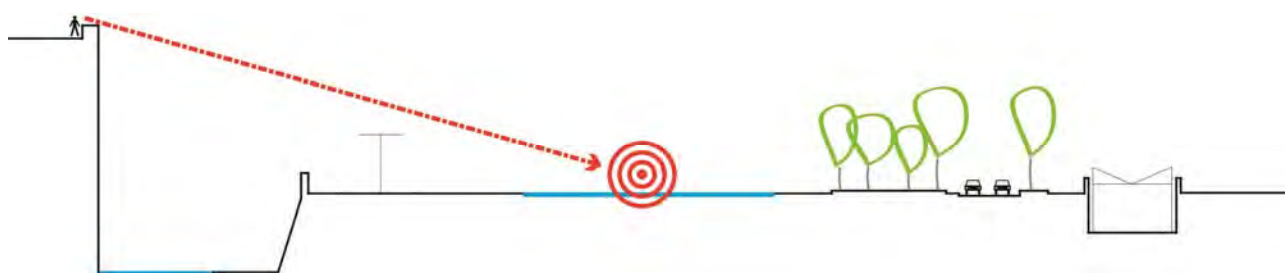


Mais il sera également l'un des principaux éléments du paysage depuis le chemin de ronde du château. Entre la tour du Port et la tour de la Rivière, la vue s'ouvre actuellement vers un paysage sans intérêt particulier, marqué par la succession d'un alignement d'arbres, de la voie ferrée et du front bâti du quai Baco. Vu depuis le nord, le miroir d'eau peut présenter une surface éblouissante, éclairée depuis le sud. Connue et prise en compte, cet effet d'éblouissement peut être utilisé et devenir par exemple effet de scintillement.

Si depuis le square le miroir reflète le château et la cathédrale, il donne à voir l'eau et le ciel depuis le château, proposant par là une progression dans l'échelle des paysages proposés.



De plus, la vue en balcon sur le miroir d'eau depuis le château induit une perception différente des animations proposées. Une perception globale est possible, permettant un double niveau de lecture entre la perception depuis le bas, proche et parcellaire, et celle depuis le haut, permettant de reconstituer une vision d'ensemble.



1-2 Compréhension du programme

1.2.1 Périmètre de réalisation

La question du périmètre de réalisation est double :

-quel reflet révélera la surface délimitée ?

Cette question est de premier ordre car elle permet de constituer une géographie du paysage du reflet, qui pourra alors être mise en concordance avec les animations proposées. A ce titre, des simulations permettent d'anticiper cette question. Une vérification in situ, avec des moyens simple (tension d'une bâche agricole + versement d'eau), pourra être effectuée.

-comment effectuer la jonction avec l'aménagement global ?

La question de l'insertion dans le projet global est pour primordiale. En eau, le miroir d'eau constitue une pièce exceptionnelle d'un aménagement de grande ampleur. A sec, il est un espace public. Il doit en tout état de cause être un élément de cet aménagement et non une pièce rapportée.

Le choix des matériaux, mais également du mobilier, de sa disposition participeront les instruments de cette intégration.

1.2.2 Les fonctions

Les deux catégories proposées renvoient à des échelles et des concepts différents.

Nous dirons que la fonction identitaire et symbolique renvoie à des dimensions d'espace et de temps qui dépassent l'objet même du miroir d'eau. Elle explicite la raison même de l'existence du projet. La fonction ludique et d'animation se situe à l'échelle du miroir, dans le temps de son usage.

1.2.2.1 Fonction symbolique et identitaire du miroir d'eau

Comme nous l'avons indiqué dans l'analyse du site, la question du rapport à la Loire est primordiale tout en relevant du paradoxe : le miroir d'eau va constituer une interruption de la végétation, par ailleurs symbole de l'eau dans le reste de l'aménagement.

Le projet devra résoudre la problématique du transfert de ce symbole d'un support vers un autre. Plusieurs points d'appuis existent pour proposer une réponse à cette question, réponse indispensable pour pouvoir porter la dimension symbolique de la Loire dans le projet de miroir d'eau.

Le site est avant tout marqué par la présence du château. Ce dernier en constitue donc l'identité.

Si l'on établit une hiérarchie des buts à atteindre, le premier est celui de la mise en valeur du monument. Elle s'obtient autant par la qualité de l'objet qui lui est adjoint que par la pertinence des relations établies. La force de ce rapport et la justesse de l'insertion du projet dans l'aménagement général conféreront au miroir d'eau une partie de l'identité du site pour qu'il devienne à son tour l'un des objets remarquables de Nantes, au sens que nous avons donné à cette notion au § 1.1.2.

1.2.2.2 Fonction ludique et d'animation

Un miroir d'eau est l'occasion de créer un lien entre les spectateurs et l'élément liquide.

Les effets recensés sont nombreux, d'autres restent à inventer. Ils sont, tant dans leur choix et leur mise au point, que par leur agencement dans le temps et l'espace, des ingrédients au service du rôle que l'on souhaite attribuer au miroir d'eau.

-la contemplation

Le simple spectacle du reflet dans l'eau est sans doute le plus puissant. Evocateur du paysage qui se crée à la surface d'une flaque d'eau, d'un étang ou d'un fleuve, il démultiplie les perceptions du paysage voisin et ouvre la porte à l'imaginaire.

-les jeux d'eaux

On peut regrouper sous cette appellation tous les effets faisant uniquement appel aux sens. Ils sont une déclinaison du rapport sensible à l'eau que l'on souhaite établir avec le spectateur. Mettre en jeu la vue et l'ouïe n'implique pas les mêmes effets que si l'on souhaite y associer le toucher. Ils seront associés au jeu de lumière en ambiance nocturne.

-un support de projet culturel

Le projet doit permettre de combiner les effets d'eau et de lumière selon des programmes spécifiques, recomposés à travers une proposition artistique. Le projet pourra proposer des scénarios d'œuvres illustrant ce principe. Cette dimension permet d'inscrire également le miroir d'eau dans le contexte d'une ville identifiée pour son action culturelle, dans le contexte d'un parc proposant des œuvres d'art urbain.

1.2.3 Les thématiques programmatiques / usages

Le projet de miroir d'eau a également pour contexte les usages liés à son emplacement. Il prendra bien entendu en compte les actions liées à ces usages sur son fonctionnement (bruits extérieurs, luminosité ambiante, présence de végétaux, etc...), ainsi que l'action de son fonctionnement sur les usages connexes (éviter la projection d'eau sur des circulations par exemple).

Mais au-delà de cette juste réponse, nous souhaitons établir une interaction entre le miroir d'eau et son environnement. Les moyens de captation et de traitement d'information permettent aujourd'hui, avec des moyens simples et pérennes, de retranscrire l'activité extérieure dans la programmation d'un système. Au même titre que l'éventail des effets des jeux d'eau, cette technique constitue un outil au service d'un projet et d'un récit.

La question des usages induit la question de la temporalité. Cette question doit être abordée à toutes les échelles :

- à l'échelle de l'année : périodes de mise en eau / à sec, périodes de chaleur, fêtes calendaires...
- à l'échelle des semaines : jours ouvrés / week-ends
- à l'échelle des journées : périodes diurnes et nocturnes

1.2.4 Les matériaux

Quand il n'est pas en eau, un miroir d'eau est un espace public.

Le choix du revêtement de sol est donc un élément à part entière de la conception du projet.

Il peut être envisagé sous différents critères :

- le choix de la pierre devra être fait en gardant en tête les 2 situations dans lesquelles elle sera perçue : à sec et en eau. On sait par exemple que selon le type de pierre choisie, les écarts de valeurs entre une même teinte à sec ou humide vont varier considérablement. Si nous n'avons à ce stade pas de partie pris quant à l'effet à proposer, cet aspect participera du choix du revêtement.
- la cohérence avec les matériaux utilisés dans le projet Feydeau Mercoeur sera recherchée. Dans le projet de Bruno Fortier, les places sont traitées avec les mêmes matériaux que les rues, mais avec des formats et des calepinages différents. Ce principe pourra constituer une base de réflexion.
- la qualité d'un espace public tient en grande partie à sa pérennité. Le choix des matériaux, de leur épaisseur et de leur mise en œuvre sera fait en ce sens.

1-3 Conclusion

L'objet est de concevoir et réaliser le miroir d'eau de la Ville de Nantes.

Répondre à cette spécificité, c'est inscrire le projet dans un contexte connu et compris.

C'est également proposer un projet et une vision claire du rôle que l'on souhaite assigner au miroir d'eau.

Ces bases devront être posées clairement pour proposer un projet ayant un sens, au service duquel sera subordonnée une technique maîtrisée.

Maîtrise d'œuvre pour la création d'un miroir d'eau au sein du projet Château Mercoeur

2 – SELECTION COMMENTEE DE 4 REALISATIONS

MABIRE-REICH ARCHITECTES MANDATAIRE

CHRISTOPHE THEILMANN

STUDIO VICARINI

OGI



2-2 Sélection commentée de 2 réalisations extérieures à l'équipe de maîtrise d'œuvre

2.2.1 Les miroirs d'eau naturels en bord de Loire

LA NATURE COMME THEME

Le projet

Miroirs d'eau naturels en bord de Loire

Illustrations



La question de l'analogie à Loire passe selon nous par la référence à la Nature.

La Loire représente l'état naturel d'un fleuve.

Lorsque nous regardons une photo de Chenonceau, nous voyons un château, de l'eau et des arbres. On imagine le bruit du vent dans les arbres, de l'eau qui bruisse le long des rives, son calme troublé comme l'image qu'elle renvoie au gré du vent qui se lève, d'une feuille morte qui tombe ou d'une libellule qui se pose.



Ces mêmes éléments sont réunis au pied du château des ducs. Nous souhaitons donc mettre en parallèles des sensations communes à ces configurations différentes.

-Le château des ducs est un « Château de la Loire ». L'évocation de la Loire n'est donc pas qu'une référence locale. Elle fait raisonner le sens de cette appellation pour un château qui a perdu le contact avec son fleuve. L'évocation de la Loire renvoie dans ce contexte une échelle de paysage couvrant un développé de près de 400 km.

-La référence à la nature permet d'associer animations et reflets. Un clapot soudain peut troubler la surface à l'image d'un poisson qui aurait sauté à la surface, dessiner de larges ondes isolées. Des filets de bulles peuvent apparaître, comme celles que l'on voit à la rive des fleuves non canalisés. Ces exemples montrent comment le sensible (un bruit, un trouble dans l'eau) permettent d'ouvrir la porte d'un imaginaire riche et accessible à tous. Les sensations stimulées par la nature sont communes à tout le monde.



-L'évocation de la Loire nous permet d'aborder des thèmes propres à la situation du fleuve à Nantes. Située à l'embouchure de l'estuaire, Nantes voit son paysage fluvial évoluer au gré des marées. Marée haute et basse, pleine eaux et basses eaux sont perceptibles. Le remplissage et le vidage de la lame d'eau peut rappeler ces états transitoires. Un travail sur le micro nivellement peut redessiner un paysage comme les sillons du sable à marée basse ou, plus maîtrisés, le paysage ordonné des marais salants de Guérande, dont l'existence a été rendu possible par l'action ancestrale de la Loire, de la Vilaine et de l'océan.





-Cet appel à des sensations partagées est caractéristique de notre approche conceptuelle : un projet doit à la fois être ambitieux en termes de concepts et être compréhensible, ou du moins évocateur pour tout un chacun. Des animations ponctuelles pourront proposer un autre type de lecture, mais il nous importe qu'à chaque effet, une sensation soit attaché à un sens.

2.2.2 Le labyrinthe de Jeppe Hein

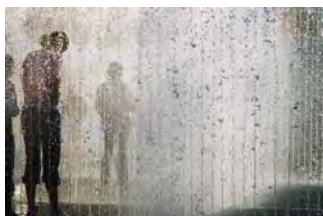
ANIMATION ET INSTALLATION

Le projet

Appearing rooms, sculpture d'eau interactive.
South Bank Center, Londres.

L'œuvre de Jeppe Hein est un labyrinthe formé par des jets d'eaux serrés définissant des corridors. Ces derniers se reconfigurent selon les mouvements des gens qui le parcourent. Le visiteur est le médium de l'œuvre dont il influence la conformation.

Illustrations





Cette référence se rattache à l'art contemporain, dont Jeppe Hein est une figure active. Elle nous permet d'introduire le thème délicat des animations de l'eau.

-Si nous avons avancé la Nature comme moyen d'évocation de la Loire, le miroir d'eau peut s'animer pour s'extraire de son rôle contemplatif et symbolique.

La question des animations se pose alors. Là encore, nous avons cherché le sens que pouvaient proposer ces jeux d'eau dans une vision globale de projet.

L'introduction d'une référence en relation avec l'art contemporain inscrit le projet dans le présent de la dynamique de Nantes. La ville a imaginé une biennale d'art contemporain nommée « Estuaire », dont les œuvres pérennes jalonnent le paysage ligérien (et pour laquelle Jeppe Hein a réalisé l'installation « did I miss something ? »). Nous reformulons ainsi le rapport à la Loire, avec un erapport direct à son histoire présente.

L'intérêt de la référence au projet de Jeppe Heein réside dans le fait que l'on a ici une œuvre résultant d'un travail pointu de création, proposant un événement ludique, complètement investi par un large public.

Nous souhaitons réunir ces 2 dimensions : avancer une proposition basée sur une réflexion créant du sens, tout en offrant un spectacle et une animation accessibles à tous.

-Ce projet développe une dimension intéressante : celle de l'échelle de l'espace donnée à percevoir. On observe ici que l'eau redessine des espaces dans lesquels les spectateurs peuvent évoluer. Le champ de vision est alors restreint le temps du fonctionnement des jets d'eaux. Quand le spectateur s'extrait du labyrinthe, ou quand les jets d'eau s'arrêtent, l'espace reprend sa dimension initiale. Ce travail sur l'espace permet de renouveler les perceptions. De plus, tel un plan que l'on ne pourrait lire que vu d'avion, une

installation de ce type offrirait une perception autre, vue depuis le chemin de garde du château. En haut, on ne peut éprouver le contact de l'eau, mais on peut comprendre le motif perceptible par le recul offert. En bas, on éprouve le contact de l'eau sans forcément pouvoir se figurer l'espace dessiné.

-Le visiteur / spectateur a la possibilité de se mettre en contact de l'eau. On voit dans les illustrations de ce projet toute la dimension ludique qu'il revêt. Le projet ne s'impose pas au public, mais se propose à lui par une approche sensible mettant en valeur de simples effets de jets d'eau.

-Cette installation met en jeu le visiteur comme médium par un système de captation. Le spectateur passif devient acteur de l'installation et, par son action, participe de la reconfiguration de cette dernière. Nous voyons qu'appliquée à ce projet, ces techniques ont un sens. Il nous semble intéressant d'étudier les modalités d'une interaction entre le miroir, ses animations, le public et son environnement.

-Il va de soi que cet exemple est une illustration des possibles. Il ne s'agit pas de répéter textuellement le projet de Jeppe Hein. Nous pouvons cependant nous inspirer d'une démarche analogue, des perceptions et perspectives qu'elle ouvre, pour envisager les animations qui viendront ponctuellement troubler le reflet du miroir.

-Des animations sans interactions seront également proposées. La qualité des animations du miroir d'eau tiendra tant dans leur conception et leur mise au point technique que de leur agencement dans le temps et leur scénarisation.